



N° 7005
jeudi 2 au mercredi 8 mars 2017
Page 29
688 mots



L'ACTU SOCIÉTÉ

Le juste combat de Severino & Pierre

L'Américain Severino Diaz a passé vingt-cinq ans en prison pour un crime qu'il n'a pas commis. Le réalisateur français Pierre Barnérias l'aide à témoigner pour que la justice américaine se réforme.

Iavaient les yeux plein de larmes. Et j'ai dû « Ils me retenir moi-même pour ne pas pleurer avec eux. » Severino Diaz n'en revient toujours pas de l'accueil que le public lui a fait, il y a quelques jours à Dax (Landes), à la fin de la projection de *Sous peine d'innocence*, qui évoque son propre parcours. Un documentaire* que Pierre Barnérias, son réalisateur, défend avec passion : « Quand j'ai rencontré Severino pour la première fois, dans sa prison de Rikers Island (États-Unis), je suis sorti moi aussi en pleurant. »

Il faut dire que cet Américain de 77 ans, originaire de Cuba, impose un légitime respect tant son destin est singulier et douloureux. Arrivé aux États-Unis à 21 ans, l'exilé cubain a le malheur d'être témoin, vingt ans plus tard, d'un meurtre dans un bar. Meurtre dont il finira par être accusé, écopant de quinze ans de prison. Mais à cette injustice, va s'en ajouter une autre : refusant de plaider « coupable » pour pouvoir être libéré au terme de sa peine, comme le veut la justice du pays, l'homme a passé dix ans de plus derrière les barreaux. Puis sept années sous contrôle judiciaire, assigné à domicile. Trente-deux années perdues. Pour rien.

« Quand j'ai découvert cette histoire, confie Pierre Barnérias, je n'ai pas mis longtemps pour croire en l'innocence de cet homme : qui accepterait de passer dix ans de plus de sa vie en prison, juste pour clamer son innocence ? » Le documentaire va être projeté en France et aux États-Unis. Avec l'espoir que le dossier judiciaire puisse être rouvert et l'innocence de Severino reconnue de son vivant.

Un espoir indéfectible

À 77 ans, Severino garde cet espoir, malgré le poids des souvenirs. Lui-même parle peu des combats qu'il a dû mener pour ne pas craquer durant ces années d'emprisonnement. « J'ai eu la chance d'entrer en prison alors que j'étais déjà un homme mûr, et su résister au piège des médicaments qui vous font devenir un zombie. » L'homme va lire et se former pour préparer sa défense. Soutenant aussi, au passage, bon nombre de prisonniers qu'il côtoie à Rikers Island.

« Et puis, poursuit-il, j'ai eu la chance de rencontrer un homme formidable en la personne du P. Raphaël, l'aumônier de la prison. »



Le réalisateur Pierre Barnérias (à g.) et Severino Diaz.

Prêtre de la Mission de France, le P. Pierre Raphaël, aujourd'hui âgé de 87 ans, a été longtemps en activité dans ce lieu. Une amitié durable va naître entre le prêtre originaire de l'Aveyron et l'exilé cubain. De leurs échanges naîtra notamment la « Maison d'Abraham », au sud du Bronx new-yorkais, pour aider à la réinsertion des sortants de prison. Une maison qui fut aussi celle de Severino, quand, après vingt-cinq ans d'enfermement, il a retrouvé l'air libre. Une maison dont il est aussi le membre d'honneur. On peut l'y rencontrer encore, puisqu'il y passe quatre jours par semaine. Le reste du temps, il redevient le coiffeur qu'il a été dans sa jeunesse. Sans oublier de visiter, chaque dimanche, les amis malades de son quartier. b

* *Au cinéma depuis le 1^{er} mars.* ■

par Dominique Lang

Parution : Hebdomadaire

Diffusion : 162 622 ex. (Diff. payée Fr.) - © OJD
DSH 2015/2016

Audience : 648 000 lect. (LDP) - © AudiPresse One
2015/2016



Tous droits réservés 2017 Le Pèlerin

e377f5d35e5a1c0d51793b906a04317c6fb49901028c2bb
86661af5

